

JEAN-JULIEN BARBE

1868-1950

par

M. ELIE FLEUR

Membre honoraire

J.-J. Barbé est né à Vantoux, petit village près de Metz, d'une famille y résidant de façon connue depuis les environs de l'an 1600, y exerçant la profession de vigneron. De caractère messin, cette famille était fortement attachée au sol ancestral; elle avait les qualités et... les défauts de la race, mais principalement la ténacité, un bon sens pratique, l'amour du métier accompli au mieux et en toute simplicité.

Né en 1868, Jean-Julien devint sujet allemand à la suite du traité de Francfort en 1871; il ne connut donc pas l'école française; mais comme, pendant un certain temps, le système scolaire ne subit pas de grands changements, n'ajoutant l'enseignement de la langue allemande que modérément dans la partie du pays où régnait l'usage du français, Jean-Julien put profiter des notions élémentaires distribuées à tous. Mais ensuite l'enseignement se faisant de plus en plus en allemand et le français étant négligé, Jean-Julien n'eut de ces deux langues qu'une connaissance usuelle. Comme il ne fréquenta pas d'autre établissement d'instruction, il était assez mal préparé pour une vie autre que celle de terrien adonné à la culture des champs.

Animé par l'esprit patriotique de sa famille et de la jeunesse de l'époque, il était rétif à l'emprise allemande. Et ses goûts ne le portant pas à la dissipation et aux amusements, entendant autour de lui parler de la France et des Français avec louanges, il voulut

se rendre compte. Il achetait des images, des imprimés traitant de l'histoire de son pays, dont il s'imprégnait pour ainsi dire, et le répétait autour de lui.

L'âge venu, il se maria. Pour vivre et faire vivre son ménage, il avait trouvé une place dans les bureaux du tramway messin; il s'installa donc en ville, rue de la Chèvre. Mais il avait le désir et l'espoir d'arriver à mieux; dans ce but il cultivait les relations qui pouvaient lui être utiles, principalement celles qui étaient conformes à ses tendances patriotiques. Volontiers il parlait de la France, mais surtout de Metz. Sa femme l'entretenait dans ces dispositions. Il avait déjà une collection d'opuscules et d'ouvrages sur le pays mais, ayant plus de moyens et d'occasions d'achat, il acquérait toujours de nouveaux ouvrages, dont il s'assimilait le contenu; il finit ainsi par avoir une grande connaissance du passé de Metz, surtout depuis le rattachement de la ville à la France. Il en parlait très volontiers, et bientôt il eut la réputation d'être un excellent connaisseur, que ses amis recommandaient autour d'eux. Il avait acquis des manuscrits inédits d'auteurs messins connus, tels que Bégin, Emm. Michel, Chabert, Burtin, etc... Lui-même avait pris l'habitude d'écrire certains détails historiques pour son propre usage. Comme on le consultait volontiers pour avoir des précisions historiques, il finit par avoir l'idée d'écrire pour se faire imprimer et de se faire un nom, comme les auteurs de ses manuscrits. Il écrivit donc des notes qu'il envoya aux journaux. *Le Lorrain*, en particulier, publia dans *la Croix de Lorraine*, son supplément, une série d'articles sur les Maisons historiques de la Ville. Ce travail, rassemblé en volume illustré, et présenté pour le concours du prix Prost à l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, obtint une partie du prix; c'était la consécration de l'auteur et son introduction dans le monde savant. *Le Lorrain*, de son côté, vantait son collaborateur. Enhardi, celui-ci lui envoya des articles de plus en plus nombreux. L'ambition de notre Messin ne fit que croître; déjà il avait envoyé à *l'Annuaire de la Société d'histoire et d'archéologie* un travail qui fut inséré sous son nom. L'Académie Nationale de Metz lui avait accordé une médaille. Il était donc lancé comme historien messin.

Ses connaissances étaient très étendues, comme sa bibliothèque, qu'il augmentait toujours, fréquentant les librairies, les marchés d'occasion, les ventes particulières.

La critique signalait parfois les imperfections de ses écrits; il y était très sensible. Il apprit ainsi à se défier un peu de l'impri-

mé ou du manuscrit. A force de travail et d'énergie, il parvint à atteindre la correction du style.

Une formation intellectuelle poussée lui ayant manqué, on comprend ses défauts littéraires. Ses manières, empreintes originellement d'un peu de rusticité, s'améliorèrent aussi. Il faut admirer son patriotisme, son travail acharné et méthodique, sa persévérance, l'étonnante multiplicité de ses écrits.

Après la première guerre mondiale, M. le chanoine Collin, directeur du *Lorrain*, qui avait contribué au succès de Barbé, suggéra au maire de Metz de le placer comme aide de M. Gélinet, archiviste en titre; celui-ci prenant sa retraite, Barbé en eut le titre et géra ce poste fort utilement pour la ville jusqu'à sa mise à la retraite vers 1930.

En relation avec lui, j'ai des lettres dans lesquelles se peint sa physionomie; voici quelques extraits:

Du 25 mai 1908. — « Comme vous vous intéressez à l'historien Chabert, je suis heureux de vous annoncer que je viens de recevoir plusieurs manuscrits inédits de lui. Je crois que l'un d'eux vous sera utile pour sa bibliographie ».

Du 31 décembre 1911. — « ... Vous connaissez mes sentiments d'attachement au passé de notre malheureux pays et tout le mal que je me donne pour rappeler par-ci par-là les hommes et les choses de chez nous. Vous savez aussi que je ne le fais pas dans un but intéressé, mais plutôt pour être utile à mes concitoyens. Le passé ne renferme-t-il pas plus d'un contraste avec le présent ? Il y a aussi une quantité de faits historiques que d'aucuns... n'aiment pas à voir sortir de l'oubli et c'est nous, enfants du terroir, qui devons le rappeler à chaque occasion favorable... ».

N'ayant point d'enfant et sa femme étant morte en 1940, il pouvait se livrer à son penchant de collectionneur d'ouvrages sur Metz et la Lorraine. Sa bibliothèque était considérable, et même remarquable, ses notes manuscrites personnelles assez nombreuses. Un jour que j'étais chez lui en visite, il me fit voir de gros volumes in-4 reliés, entre autres: Les châteaux de la Moselle, et Croix et Calvaires de la Moselle, il y avait rassemblé tout ce qui avait été publié, avait ajouté les manquants et agrémenté le tout de bons dessins.

M. Barbé a reçu un certain nombre de distinctions, outre la médaille de l'Académie et le Prix Prost de l'Institut pour deux de ses ouvrages: Le Ministère de l'Instruction Publique le nomma officier d'Académie, puis officier de l'Instruction publique. En août 1948, enfin l'étoile de la Légion d'Honneur lui fut accordée.

L'Académie Nationale de Metz l'admit au nombre de ses associés libres peu après la première guerre mondiale; après la seconde guerre, en 1945, il y fut élu membre titulaire.

On sait, par ses ouvrages mêmes, qu'il avait de forts belles relations: plusieurs membres de l'Institut et même M. Lebrun, Président de la République.

Dans sa collection, Barbé avait une copie faite par M. Burtin, ancien aide-bibliothécaire, du manuscrit de Paul Ferry intitulé: *Observations séculaires*. Ce manuscrit de la Bibliothèque ayant été brûlé par les Allemands en 1944, M. Barbé fit don de cette copie, en 6 volumes in-folio (2.271 pages) à la Bibliothèque de la Ville.

M. Barbé se logea rue de la Chèvre, puis à la Centrale électrique où il avait ses occupations; plus tard dans la rue des Bénédictins, ensuite rue Belle-Isle, et enfin rue Saint-Pierre, n° 64, au Sablon.

Durant cette dernière période de sa vie, il parcourait les rues de la cité d'un pas lourd et assez lent, s'appuyant sur une canne, regardant de tous côtés, plus curieux des choses que des passants rencontrés; sa physionomie était agréable, et même sympathique; son portrait a été publié dans l'un ou l'autre de ses ouvrages. Si on l'abordait, il s'arrêtait et conversait volontiers, courtoisement. En 1950, on le vit peu. Au cours de l'été il fut terrassé par une attaque dont il se remit un peu; mais, six semaines après le 9 septembre, il en subit une seconde qui mit fin à ses jours. L'avis de décès énumère ses titres et ajoute: membre du comité d'érection du monument de Noisseville; on eût pu joindre, du Souvenir français.

Il était mort en chrétien. Il fut inhumé au cimetière de Vallières, après la messe qui fut dite en l'église du Sablon. Assistaient aux obsèques des notabilités de la Ville et de l'armée, les sociétés savantes et patriotiques, plusieurs chanoines, le Souvenir français de Metz et celui de Saint-Julien avec leurs drapeaux. M. Delort, de l'Académie prononça son éloge; M. Tribout de Morembert, archiviste, représentant le maire de Metz, empêché, rappela le mot de M. Grosdidier de Matons: « Il a été un mainteneur au temps où Metz était prisonnière. (On peut voir le compte rendu dans *Le Lorrain* du 14 septembre 1950).

M. Barbé était de petite taille, mais doué d'une énergique volonté, il s'est formé tout seul et a réussi dans ses désirs, il s'est fait un nom, est parvenu aux honneurs, et s'est éteint dans un âge avancé.

Quelle valeur ont ses ouvrages ? A part quelques travaux, l'ensemble de son œuvre touche l'histoire de Metz et de ses hommes. Sa *Table* de l'ancienne *Austrasie*, ses *Municipalités de Metz*; ses *Documents généalogiques* peuvent être suivis en toute sûreté, étant sur documents certains. Pour les autres, il faut constater qu'ils sont la réalisation d'un travail de Chabert, dont voici le titre: *Metz ancien et moderne, ou description des monuments, rues, antiquités, fêtes, cérémonies, solennités, réjouissances, réunions, associations religieuses, civiles, militaires, publiques et privées, et Histoire des arts, des lettres et des sciences dans cette ville depuis les temps les plus reculés jusqu'en 1884*, par F.-M. Chabert... Cet ouvrage eut un commencement d'impression, le premier volume seul parut avec quelques feuillets du deuxième, et quelques pages d'un 4^e (ou 5^e) volume; l'impécuniosité de l'auteur fit arrêter le tout. Le volumineux manuscrit, après la mort de l'auteur, parvint par achat aux mains de Barbé, qui s'en servit pour ses propres travaux en le groupant autrement que par rue, ajoutant ce qui s'était produit depuis la mort de Chabert. Ce dernier avait laissé bien d'autres papiers, qui en majeure partie furent réunis par Barbé, — tels les *Souvenirs de Metz en 1813* — et *1814* par Michel, directeur des postes (grand-père maternel de Chabert). Notre confrère, du reste, avoue cet emploi et rejette les erreurs qu'il publie sur les ouvrages dont il s'est servi; ces erreurs du reste ne lui sont imputables que pour avoir omis d'indiquer ses sources. Ces ouvrages de compilation signalant et rassemblant ce qui était déjà publié en divers endroits ou travaux, épargnent aux travailleurs futurs des recherches souvent fastidieuses, parfois difficiles; toutes les affirmations ne sont pas sûres, certaines doivent être contrôlées. Quant au style, la comparaison des derniers ouvrages avec les premiers fait voir un réel progrès.

En tout état de cause, M. Barbé fut un bibliophile remarquable, un amateur passionné de l'histoire de Metz et de la France.

Que sont devenus ses manuscrits et sa bibliothèque ? Nous l'ignorons.

OUVRAGES DE J.-J. BARBE

- *Le Théâtre de Metz. Notes et Souvenirs*. Préface de M. Alfred Mézières, de l'Académie Française. 41 p., in-8, ill. - 1908. Imprimerie Geisler.
- *L'Austrasie. Table des 33 volumes 1837-1869*. In-8, Metz, 1908. Imprim. lorr.

- *Fiauves don temps pessé* [Patois messin], 8 pp., in-8 (Nancy extr. du Pays lorrain).
- *Fac-similé des signets de 27 notaires impériaux et apostoliques de la cité de Metz des XIV^e et XV^e siècles*. 12 pp., in-4 (Extr. du 19^e Jahrbuch [d'après un ms d'Emm. Michel]).
- *Les vieilles Hôtelleries messines*. 55 pp., in-8, Metz, 1909, Impr. lorr.
- *L'aéronaute messin Pilâtre de Rozier*, 12 pp., in-4. fig., Metz, 1909, Impr. lorr.
- *Les anciens sapeurs-pompiers de Metz*. 2 pp., in-4, Metz, 1909, Impr. lorr.
- *Coutumes populaires et cérémonies anciennes du Pays messin*. In-8 1910, Nancy (Pays lorrain).
- *Notice sur Vallières*. 25 pp., in-8° fig. Paris 1910.
- *Vantoux*. In-8, fig.
- *Les fêtes révolutionnaires à Metz*. In-8.
- *La lithographie à Metz*. 137 pp., in-8°, ill. Metz, 1910, Impr. Béha.
- *L'Hôpital Bonsecours*. 12 pp., in-4°, ill. Metz, Impr. lorr.
- *A travers le vieux Metz. Les Maisons historiques*, 1 fort vol. in-8°, ill., Metz, 1913, Impr. lorr.
- *Metz en 1813 et 1814*, œuvre de M. Michel, directeur des postes. Metz, 1913, Impr. lorr.
- *Nouveau guide de Metz*. Avec plan. 46 et 9 pp., in-8°, 1910.
- *La Fayette à Metz*. 51 pp. in-8°, portrait. Metz, 1920, Imprim. lorr.
- *Les Municipalités de Metz 1789-1922*. 1 vol. in-8° de 176 pp., ill. Metz, 1922, le Messin.
- *Au tombeau de Pilâtre de Rozier*. 4 pp. in-8°. Metz, 1922, le Messin.
- *Les journaux de la Moselle*. 72 pp. in-8°. Metz, 1928, Impr. lorr.
- *Le théâtre à Metz pendant la Révolution, 1790-1800*, 51 pp., in-8°. Reims, 1928.
- *Saint-Pierremont*. 24 pp., in-8°, Metz, 1930, Impr. lorr.
- *Metz pittoresque. Les Rues et Places de la Cité*. 1 vol., 8°, de 165 pp. ill.... Metz 1930, le Messin.
- *L'ancienne Comédie en Nexirue à Metz* (Bulletin de la Société des historiens du théâtre).
- (Plusieurs articles dans) *Programme des fêtes en l'honneur de Pilâtre de Rozier*. Juin 1928.
- *Dictionnaire des Musiciens de la Moselle*. 1 vol. in-8°, 1929.
- *L'Hôtel de Ville de Metz*. In-4°, 1930.
- *Metz. Documents généalogiques*. 1 vol., in-8°, 1934.
- *Notre vieux Metz*. 1 vol., in-8°. Metz, 1934, Even.
- *Les Maisons historiques*. 1 vol., in-8°, Metz, 1937. Even.
- *Metz et la Moselle vous parlent*. 1 vol., in-8°, Metz, 1947, Even.